

L'indépendance: une attitude, un processus

Maria de Lourdes Pintasilgo

Ce n'est pas par hasard, ni en raison d'idées et d'objectifs mal définis, ni par manque de confiance dans les partis, ni par tactique politique que ma candidature à la Présidence de la République est une candidature indépendante. Bien au contraire. Je m'explique là-dessus dans les paragraphes suivants.

1. Le Président de la République, dans le statut de totale indépendance qui doit être le sien, ne peut dépendre des intérêts de quelque groupe que ce soit.

Parce qu'il est le magistrat suprême de la nation, il lui échoit de préserver la primauté du pouvoir politique sur le pouvoir économique pour honorer l'Etat de droit qui est le nôtre.

Ses options, ses objectifs, ses décisions, ne peuvent être influencés ni aliénés au profit d'intérêts économiques, stratégiques d'individus ou de groupes. Une économie ne se relance pas à coup d'actions improvisées, mais avec une connaissance exacte des mécanismes productifs, économiques, et financiers, avec l'impératif ferme d'établir des règles concrètes qui, à terme, permettent aux agents économiques de se repérer. Mais il est important de ne pas confondre cet objectif avec des compromissions ponctuelles, avec une politique de privilèges administratifs ou financiers.

Dans l'équilibre complexe des compétences et pouvoirs des organes de souveraineté il est grave que le Président de la République soit lié à un parti politique, soit par filiations, soit par idéologie, soit par complicités tactiques. Les partis politiques sont l'expression de la



Rua Luciano Cordeiro, 24 A/B
1100 LISBOA
Telef. 525665

liberté des citoyens de s'associer à partir de courants d'opinion politique. Cette liberté est essentielle à la démocratie. C'est pourquoi sans la liberté de constitution et de participation aux partis politiques, il n'y a pas de démocratie.

Mais la liberté d'existence des partis politiques n'est pas suffisante pour que la démocratie fonctionne de façon adéquate. Devant la "partidarisation" de la vie politique, qui brise le tissu social et notre cohésion comme peuple, le Président de la République doit être une personnalité libre sans attaches à un parti quelqu'il soit, et sans en être non plus son émanation.

La volonté commune nécessaire à une patrie sans compromission, ne se construit pas par des rapprochements, des alliances ou des mises à distance tactiques. L'identité nationale exclut tout camouflage.

Fundação Cuidar o Futuro

2. Ma candidature est une candidature indépendante pour cette raison claire et sans équivoque: c'est que je suis une personne indépendante - Je n'appartiens, ni n'ai appartenu à aucun parti, je n'ai jamais élaboré d'alliance privilégiée avec un parti quelconque bien que je reconnaisse le déroulement de nombreux militants de partis politiques. Je suis indépendante des intérêts économiques, nationaux ou étrangers quoique j'aie eu l'occasion de travailler avec des groupes de fort pouvoir économique.

Je reconnais en tous la qualité d'interlocuteurs. Le dialogue franc et direct est la forme que j'ai pour exprimer mon indépendance sans rupture ni mise à distance induite.

J'ai compris que ma condition de personne indépendante, ainsi assumée, est nécessaire dans la situation actuelle de la vie portugaise. Les partis ont usurpé le pouvoir des citoyens et envahi, par leur propre clientèle, toutes les institutions qui directement ou non dépendent de l'Etat. Dans ce contexte, je l'ai dit et réaffirme, ce serait une grave



erreur politique, aux conséquences fatales pour la démocratie, que de lier la Présidence de la République à un parti politique. De reste le peuple voit par intuition où sont les vrais dangers: un sondage récent montre que 63,3% des Portugais veulent un Président de la République indépendant des partis politiques.

La nécessité d'une personnalité indépendante pour le fonction présidentielle c'est manifestée de façon bien plus urgente lors de la révision de la constitution de 1982. En effet, ses auteurs ont fait dépendre des partis toutes les institutions démocratiques exerçant le pouvoir politique, lorsqu'ils les ont formé en une émanation du Parlement.

En faisant dépendre des partis ces organes politiques les coalitions et les groupes qui ont participé à la révision ont fait quelque chose d'encore plus grave: la réduction de nos modes de pensée aux seuls cadres des partis.

Cet état de choses a des conséquences néfastes. Néfastes parce qu'il se fait avec sectarisme et empêche le dialogue coopératif dont nous avons besoin de façon urgente. Dans les entreprises et les autres lieux de travail, dans les syndicats et les associations professionnelles, dans les gouvernements locaux et les centres régionaux, dans les institutions culturelles et jusque dans les groupes de loisir, les Portugais sont conduits à se diviser selon les partis de leur préférences avant de tenter une analyse objective, dans un effort minimum pour se comprendre.

A présent il faut considérer cet état de choses comme une sorte de maladie à guérir, une désagrégation interne du tissu social, une vaste et continuelle déperdition d'énergie humaine, de cette énergie qui est la seule énergie inépuisable qui nous est nécessaire pour reconstruire le pays.

C'est pourquoi une candidature indépendante doit être disponible pour les actions nécessaires pour modifier ce processus destructeur en un dynamisme qui permette d'avancer dans la résolution des problèmes



Rua Luciano Cordeiro, 24 A/B
1100 LISBOA
Telef. 52 56 65

auxquels nous avons à faire face.

Une fonction présidentielle, telle que j'en suis venue à l'ébaucher dans ma conception des choses, implique un appel permanent aux groupes de citoyens multiples et variés, pour qu'ils se comprennent autant qu'ils le peuvent.

C'est précisément là que l'indépendance se révèle être un ciment soudeur des volontés et un soutien de l'unité nationale.

J'ose affirmer que l'indépendance qui m'est propre s'exprime par une liberté fondamentale. Je m'affirme sur des valeurs et des références qui sont au dessus des divisions artificielles d'un sectarisme excessif, de la formation simpliste d'idéologies mal comprises. Ce sont des valeurs qui unissent, et non des valeurs qui divisent les Portugais.

Parler d'une candidature indépendante, c'est parler de l'autonomie, de la capacité de jugement propre et sans équivoque.

Parce qu'elle est autonome, cette candidature a une identité spécifique, des objectifs, un style, une façon de concevoir et d'intervenir dans la vie sociale et politique.

3. Cette candidature n'est pas un acte isolé, c'est un procès collectif. Engagés dans cette candidature, nous sommes des hommes et des femmes qui nous situons de façon autonome dans la vie, sans maître à penser et sans manuel, sans privilège et sans clientèle. Mais conscients de notre identité, de ce que nous sommes et de ce que nous voulons.

Ainsi une candidature indépendante d'une personne indépendante exige l'autonomie d'un chemin commun.

Elle exprime la certitude qu'il y a, dans ces élections présidentielles, un espace de liberté et d'autonomie authentique, d'un comportement véritablement indépendant. Nous savons ce que nous voulons, sans calcul, sans dépendance servile, sans arrogance.

Cette candidature prétend être une contribution à la libéra-



MOVIMENTO
DE APOIO À ELEIÇÃO DE
Maria de Lourdes
Pintasilgo

Rua Luciano Cordeiro, 24 A/B
1100 LISBOA
Telef. 52 56 65

tion de nos modes de pensée, pour que de nombreuses idées différentes se rencontrent, s'harmonisent, concordent.

C'est pour cette raison, parce que nous recherchons l'indépendance, et non pour un quelconque aveuglement capricieux ou égocentrique que nous suivons notre chemin, sans attendre que d'autres aplanissent les difficultés et sans nous laisser diriger par les constants sursauts qui ont traversé la vie politique portugaise ces derniers temps.

Mais cela ne signifie pas pour autant une autosuffisance. Au contraire, c'est la qualité d'une candidature indépendante qui nous fait pénétrer plus profondément dans les nécessaires interdépendances de la vie et recherche, par nous les moyens possibles, les convergences entre groupes, personnes, associations, qui constituent le pays que nous sommes.

C'est pourquoi cette candidature est un appel à la liberté de pensée et de conscience. C'est la liberté pure et simple de choisir et de décider. C'est un appel à la vérité de ce que nous sommes, sans subterfuge, sans sophismes. Un appel à la convergence, à l'interdépendance, à la solidarité.

